



Vicariat de la Baie d'Hudson.

## La Petite Thérèse Esquimaude

(Suite)

40 BAPTÊME DE NIAK'ODLUK (20 février 1934)

**L**E me dispose à baptiser immédiatement notre chère malade. Tous les indigènes du camp, les païens aussi bien que les catholiques, sont présents.

On chante d'abord le *Veni Creator* en esquimau. J'adresse ensuite une courte exhortation aux assistants, je les invite à prier de tout coeur pour la guérison de celle qui, dans un instant, deviendra enfant de Dieu et de l'Eglise, puis je commence la cérémonie.

Pendant que je récite les prières du Rituel, j'entends des oraisons jaculatoires comme celles-ci: "Jésus, aidez-la, guérissez-la, conduisez-la au ciel!"...

50 ECLOSION DE LA FLEUR DANS L'IGLOU DU SORCIER

L'eau sainte a coulé sur le front de Niak'odluk qui, purifiée de ses péchés, portera désormais le doux nom de Thérèse.

*La Fleur des neiges est éclos.*

Elle réjouira si fort les regards de Jésus et de sainte Thérèse que, dans une quinzaine de jours, ils viendront la cueillir pour la transplanter dans la terre des élus.

Depuis son baptême jusqu'à sa mort, la jeune chrétienne vivra dans une extase presque continue. Elle nous édifiera par son esprit de prière et d'apostolat, par sa soif des souffrances et son désir du ciel.

J'ai recueilli comme des perles précieuses les paroles sorties de sa bouche, paroles qui, pénétrant profondément dans l'âme du vieux sorcier, finiront par la transformer complètement.

Thérèse se vengera de l'homme qui a été son bourreau en l'acheminant vers Dieu, vers la religion catholique. Nous devons d'ailleurs reconnaître que son beau-père ne restera pas inactif en présence des faits dont il est témoin. Il observe et réfléchit. Il épie les faits et gestes de sa bru. Il écoute attentivement ses prières et ses exhortations à la fois douces et fermes, il remarque ses baisers fréquents sur le crucifix, ses ravissements ou ses visions de l'au-delà, sa patience héroïque dans les plus cruelles souffrances... Clouée sur son lit de douleur, la jeune femme montre à tous, un visage souriant.

Elle endure un véritable martyre. Son corps, tout enflé, est brûlant de fièvre; la mastoïdite s'est aggravée, derrière l'oreille gauche les pulsations sont plus violentes, plus rapides, et la malade a parfois l'impression que sa tête va éclater.

La pneumonie qu'elle a contractée contribue à ac-

croître ses tourments. Toute position lui devient insupportable. De plus, des crises de toux la secouent violemment et sont accompagnées de vomissements de pus.

A chacune de ces crises, elle saisit à deux mains ma croix d'oblation placée sur son oreiller, puis, soutenue par sa mère, elle s'assoit sur son lit et, levant les yeux au ciel, elle supplie le bon Jésus de venir la chercher.

La jeune Esquimaude a prédit sa mort en diverses circonstances et cela en termes non équivoques.

Elle nous l'a prédite deux jours après son baptême alors que nous avions encore quelque espoir de la voir guérir. Le sorcier était du nombre de ceux qui l'entouraient en ce moment. Elle lui adressa ces paroles: "Toi, pense uniquement au ciel, et sois baptisé si tu veux me revoir là-haut."

C'est encore à cette occasion qu'elle nous dit: "Moi aussi, je suis la petite Thérèse; je vais aller au ciel moi aussi. Je prierai pour vous tous."

Talleriktok qui, quelques jours auparavant, terrifiait les chrétiens, tremblait maintenant en entendant les paroles de la jeune malade. Il avait renoncé à diverses pratiques superstitieuses, faisait manger ses chiens et se régala lui-même de viande de caribou. Il pose des questions au sujet de notre religion et fait même avec nous le signe de croix.

\* \* \*

Thérèse ne cessait de prier. Elle arrêta aussi ses regards longuement sur le crucifix et le baisait souvent. "Que je le baise, disait-elle, c'est mon soutien... qu'il fait donc pitié, Jésus! Oh! que je l'aime bien fort!... Je souffre comme lui... Merci!..."

Chaque jour, elle demandait des nouvelles de ses parents encore païens, désignant chacun par son nom. Elle semblait avoir à leur sujet des révélations. On l'a en effet entendu affirmer: "un tel commence à prier, à croire du moins... Il désire le baptême..." Elle parlait souvent de sa jeune soeur Victorine, adoptée par les Religieuses de l'Hôpital Ste-Thérèse de Chesterfield. Elle égrenait à son intention le chapelet qu'elle en avait reçu.

Elle priait pour les personnes de sa parenté, elle priait pour tous les Esquimaux, pour Gallérikto tout spécialement.

Parfois le pus bloquait sa respiration et l'odeur fétide qui s'en dégageait lui soulevait le coeur de dégoût.

Alors elle regardait le crucifix avec amour et disait à sa mère: "Jésus, mon bien-aimé, a souffert plus que moi; les bourreaux lui ont présenté du fiel."

C'est ainsi qu'elle sanctifiait ses souffrances; elle

les unissait  
son beau-père  
La ma  
couvrait m  
Le tro  
le cantique  
moi le ciel!

Les vi  
du premier  
que étouffée

Thérè  
Sauveur un  
avait susper  
la Sainte V  
dait le dern

La vu  
de joie et d

Certai  
qu'à l'ordin  
remuait les

Les person  
femme était

Quanc  
part de sa v  
"Maman, j



pas noir, co  
chante... T

A peir  
très bien ar  
mais avec u  
pourrait ex

Je fis s  
lui dis: "Co

D'un  
elle m'adres  
compense d  
m'as fait v  
enfant de D

Je n'a  
disposition  
photographi  
rire angéliq  
rayonnante  
grandes sou  
que toutes c

La ma  
On pourrait  
elle se serait  
toute nour